

l'élément français une force prépondérante dans notre immense Nord-Ouest.

Il y a encore des millions d'acres de terre à prendre dans l'Assiniboia, l'Alberta, la Saskatchewan et des millions dans la vallée de la Rivière La Paix. Le Canada central offre des ressources immenses pour l'agriculture et l'élevage, et c'est le pays le plus libre du monde.

A SAINT-EUSTACHE—BÉNEDICTION DU COUVENT

Le 13 du courant, Mgr l'archevêque a bénit solennellement, à l'issue de la grand'messe, après un sermon très pratique en anglais et en français, sur l'éducation dans la famille et sur les avantages d'une école catholique conduite par des religieuses, le nouveau couvent des Révérendes Sœurs de Notre-Dame des Missions. A cette occasion, les Dames de la paroisse ayant comme présidentes, Mesdames Picard et Ménard, aidées de Mme Loony, ont servi le dîner et le souper aux paroissiens. On ne peut trop louer ces repas de famille qui ont pour noble but d'aider soit l'église, soit les œuvres pie; car outre cela, comme les agapes des premiers chrétiens, ils servent à réunir les fidèles autour de leur bien-aimé chef et à resserrer davantage les liens de la charité fraternelle. Une séance très intéressante en français et en anglais, a réuni après les vêpres, presque toute la paroisse autour de Mgr l'archevêque, qui y présidait. A la fin de la représentation, Sa Grandeur a dit quelques mots de remerciements à M. le Curé et aux Révérendes Religieuses, qui ont eu soin de choisir des chants, des saynètes et des morceaux de déclamations propres à nourrir l'esprit missionnaire et patriotique chez les enfants. Mgr l'archevêque a fait remarquer que le drapeau "Carillon Sacré-Cœur" décorait bien le fond du théâtre improvisé et il a rappelé les mille gloires du drapeau de Carillon, dont tout Canadien-français a raison d'être si fier.

La générosité de la paroisse. La générosité des paroissiens pour leur église et leur couvent est digne de tout éloge. Après avoir fait des souscriptions en argent, on a bien voulu, lorsqu'il s'est agi des fondations de ces deux édifices, charroyer gratuitement le sable et la pierre, travail évalué déjà à plusieurs cents dollars. On ne s'est pas arrêté à mi-chemin.

L'automne dernier à l'instigation et sous la surveillance du